

Cet homme malheureux plus noir en l'ame mille fois que le nom qu'il porte, & vray boutefeu contre la Foy & les François, estant arriué au bourg de saint Michel y assemble secretemēt les Capitaines: Mes freres, leur dit-il, i'ay toūjours eu autant d'amour pour vous, que de hayne contre les Iroquois nos ennemis communs, dont vous sçauéz que l'an passé ie reffenty la cruauté, m'estant veu deux fois leur captif, & ayant chaque fois eschapé de leurs mains lors qu'ils estoïēt à la veille de me brusler tout vif. I'entends que vostre bourg est esbranlé par les discours des robes noires, que plusieurs ont desia receu le Baptesme, qu'un plus grand nombre le fouhaitent, & que vous mesmes prestez l'oreille à ces discours qui charment en effect à l'abord. Mais sās doute vous ignorez, mes freres, où aboutiront ces promesses d'une vie eternelle. I'ay esté parmy les François à [102] Quebec & aux Trois Riuieres; ils m'ont enseigné le fond de leur doctrine, ie n'ignore rien des choses de la Foy: mais plus i'ay aprofondy leurs mysteres, & moins y ay-ie veu de iour. Ce sont des fables controuuées pour nous donner de veritables craintes d'un feu imaginaire, & sous une fausse esperance d'un bien qui iamais ne nous doit arriuer, nous engager dans des malheurs inéuitables. Ie ne parle pas sans en auoir l'experience. Vous auez veu il y a quelques années les Algonquins en si grād nombre que nous estions la terreur de nos ennemis; maintenant nous sommes reduits au neant, les maladies nous ont exterminé, la guerre nous dépeuple, la famine nous va pourfuiuant en quelque lieu que nous allions. C'est la Foy qui nous apporte ces malheurs; qu'ainsi ne soit lors que ie descendis il y a deux ans à Quebec